

## Suivi d'un dortoir de Pies bavardes *Pica pica* sur le campus universitaire de Poitiers

Raphaël BUSSIÈRE et Loïc JOMAT

LPO Vienne, 389 avenue de Nantes

86000 Poitiers



Largement répandue dans l'hémisphère nord, la Pie bavarde *Pica pica* occupe la totalité de l'Europe, le Maghreb, une large partie de l'Asie tempérée jusqu'à la Chine, le nord du Vietnam, le sud de l'archipel nippon et un isolat au Kamtchatka. En Amérique du Nord, elle n'occupe que les régions occidentales : nord-ouest des Etats-Unis, ouest du Canada et sud-ouest de l'Alaska (GOODWIN, 1976).

En France, l'espèce est strictement sédentaire. En période de nidification et d'hivernage, elle affectionne les mêmes milieux : campagnes ouvertes et arborées, bocages, zones urbaines et suburbaines avec des haies, des buissons et de grands arbres. Son habitat est souvent proche de celui des hommes et elle évite les forêts touffues.

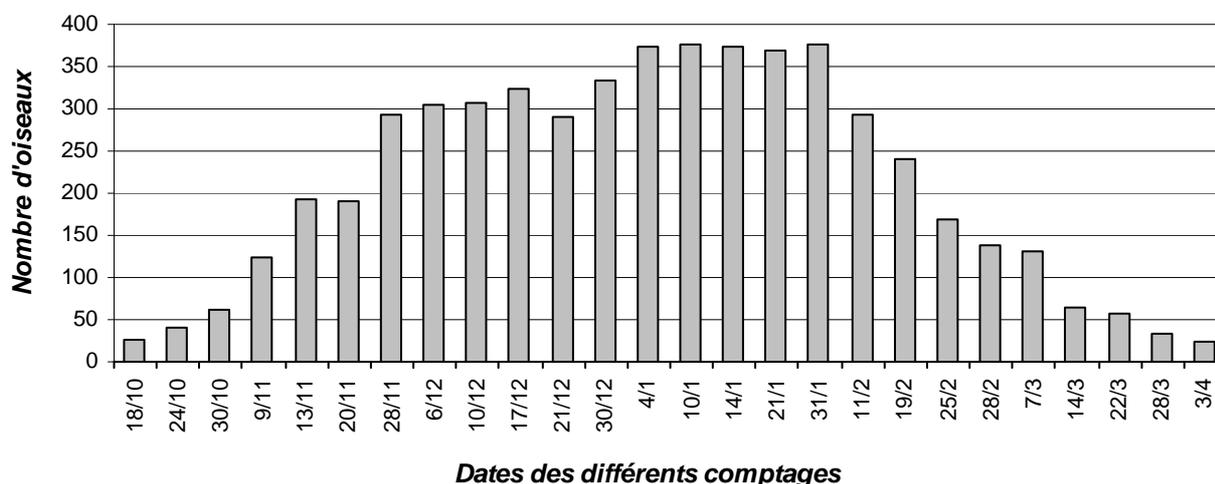
Très sociables, les pies vivent tout au long de l'année en couples ou en petits groupes. Arrivée la période de nidification, les couples s'approprient un territoire afin de mener à bien leurs nichées. Lorsque les jeunes

quittent le nid, les groupes familiaux se forment et restent unis jusqu'à la fin de l'été. Les adultes, attachés à leurs territoires, n'hésitent pas à en exclure les jeunes. C'est à cette période que ceux-ci se regroupent, le soir, en dortoir de plusieurs dizaines d'individus, voire de plusieurs centaines (YEATMAN, 1991). Parfois des adultes les rejoignent, ceux dont les domaines vitaux, occupés au printemps et en été, ont perdu toute valeur alimentaire en hiver (BALANÇA, 1984).

Depuis quelques années, un dortoir de pies s'est installé sur le campus universitaire de Poitiers, à proximité de la faculté des Sciences. Le lieu de regroupement, les soirs d'hiver, est constitué de grands tilleuls alignés sur une distance d'environ 100 mètres entourant un parking. Autour de celui-ci, se trouvent des bâtiments universitaires ainsi que des parcelles engazonnées et arborées.

Les données antérieures collectées sur le campus de Poitiers ne donnent que des comptages partiels

Evolution des effectifs de Pies bavardes sur le campus universitaire de Poitiers  
du 18/10/07 au 03/04/08



et ponctuels pour la saison hivernale. Partant de ce constat, nous avons décidé de suivre ce dortoir régulièrement, de la mi-octobre 2007 au début avril 2008, avec au minimum un comptage hebdomadaire réalisé au coucher du soleil. En effet, les oiseaux commencent à se regrouper en fin d'après-midi sur le campus, lorsque la lumière diminue, et ils arrivent par petits groupes dans les tilleuls. C'est le moment privilégié pour un comptage aussi exhaustif que possible.

Au regard du graphique, on note une augmentation progressive du nombre de pies entre le 18 octobre et le 28 novembre. L'effectif est passé de 26 à 292 individus et a donc été multiplié par 10 en 6 semaines. Durant le mois de décembre, les effectifs sont à peu près stables : le nombre d'oiseaux varie entre 305 et 334. C'est au mois de janvier que l'on atteint le maximum d'individus : nous en dénombrons 377 le 10, ce qui représente un gain de 50 oiseaux durant le mois par rapport à décembre. La diminution du nombre d'oiseaux est nette et relativement rapide entre février et avril. Au cours du mois de février, le nombre de pies est divisé de moitié et passe de 376 à 137. À ses débuts, le dortoir est essentiellement constitué de groupes familiaux nés sur le campus ou dans un périmètre très proche. Puis le nombre d'oiseaux va

en augmentant, ce qui est vraisemblablement dû à la venue de groupes du sud-est de l'agglomération de Poitiers, auxquels se joignent les adultes qui perdent au cours de l'hiver leur territorialité. A partir de février, les couples se forment et cherchent un territoire à défendre en vue de la reproduction printanière. C'est ce qui explique la diminution rapide des effectifs. Les individus toujours présents en dortoir au début du printemps (fin mars à début avril) sont sûrement des jeunes de l'année précédente qui ne sont probablement pas encore aptes à la reproduction ou bien des adultes dont les territoires sont très proches du dortoir.

## Bibliographie

- GOODWIN D. (1976). Crows of the world. British Museum (Nat. Hist.), London.
- YEATMAN-BERTHELOT D. (1991). Atlas des oiseaux de France en hiver. Société ornithologique de France. p. 512-513.
- BALANÇA G. (1984). La sélection des sites d'alimentation par une population de Pies bavardes (*Pica pica*). Gibier Faune Sauvage 1 (2) : 45-77.

